

Christin, Anne-Marie, *L'écriture du nom propre*

Sarah Leroy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1990>

DOI : [10.4000/praxematique.1990](https://doi.org/10.4000/praxematique.1990)

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 10 janvier 1999

Pagination : 234-236

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Sarah Leroy, « Christin, Anne-Marie, *L'écriture du nom propre* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 33 | 1999, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1990> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1990>

Tous droits réservés

Anne-Marie CHRISTIN (éd.)

L'ÉCRITURE DU NOM PROPRE, L'Harmattan, Paris, 1998, 320 p.

Cet ouvrage rassemble les actes du colloque éponyme (8-10 juin 1995, Paris) organisé par le Centre d'étude de l'écriture (Paris VII – CNRS). La thématique de l'écriture du nom propre s'inscrit dans la problématique générale du rôle du sujet dans la production écrite et en particulier du « rôle décisif [du] lecteur dans la genèse de la communication écrite ». Le nom propre, par sa double fonction individualisante et catégorisante, se trouve à l'intersection de ces deux approches : marque de *l'Autre* désignateur, il est aussi substitut du *Je*, et ainsi pose la notion du sujet dans l'écriture. De plus, sa transcription permet d'aborder les relations entre parole et écrit ; enfin, le nom propre, désignation « magique » à bien des égards, reconduit l'iconicité première de l'écriture.

Ces trois aspects sont diversement abordés, dans plusieurs types d'écritures, répartis selon leur mode de relation à cette iconicité : *Écritures de l'origine, de la métamorphose, héritées, retournées à l'image...*

La première partie concerne ces écritures dans lesquelles l'image est restée très présente, à travers le pictogramme et l'idéogramme. Le rôle du nom propre dans la genèse de l'écriture hiéroglyphique y est décrit par P. Vernus, tandis que sa fonction individualisante, ainsi que son pouvoir d'authentification, sont abordés à propos du sceau, babylonien (D. Charpin) ou chinois (R. Schneider), ou des glyphes nominaux mayas (M. Davoust). Dans ces deux types de marquage de l'identité, l'écriture du nom propre et l'image se mêlent étroitement. Le nom propre chinois, au carrefour de l'écrit et de l'oral, est traité par V. Alleton, tandis que l'importance pour l'historien des inscriptions de noms

propres est soulignée par J.M. Durand, à travers le problème de la double dénomination dans les manuscrits mésopotamiens, ainsi que par D. Charpin.

Il est question dans la seconde partie des *Écritures de la métamorphose*, écritures sémitiques et de l'Asie du Sud-Est. Le nom propre y reste le lieu privilégié d'une expression iconique, que ce soit dans les manuscrits hébreux médiévaux (M. Garel), où l'absence de majuscule est palliée par des graphismes divers, ou dans des emblèmes mêlant écriture et motifs, *tugra* ottomane (G. Veinstein) ou *kào* japonais (Y. Hayashi). Il s'y affirme également comme élément à la fois classifiant et individualisant, comme le montrent les multiples possibilités d'écriture du nom propre arabe (J. Sublet) ou l'expression de relations socio-familiales dans l'inscription du nom propre sur les stèles ottomanes (N. Vatin). Le rôle du lecteur est particulièrement crucial dans le cas de ces stèles, comme l'est celui du *guru* dans l'interprétation des noms du Bouddha (C. Becchetti et F. Bizot), où se nouent des relations complexes entre écriture et représentation graphique, inscription et oralité, contenu sémantique et dimension magique.

Les Écritures héritées de l'alphabet grec semblent coupées de toute relation à l'image. Cependant, S. Le Men, dans cette troisième partie, montre la place du nom propre dans la caricature du XIX^e siècle, nom propre tronqué, transformé, malmené comme l'est l'image dans le portrait caricaturé. Le rôle du nom propre dans l'affirmation du sujet est mis en lumière par B. Fraenkel à propos de la signature, exposition de son nom propre par l'individu, tandis que M. Offerlé, retraçant le parcours de l'identification à l'anonymisation de l'électeur, aborde la question des fonctions individualisante et socialisante du nom propre. Dans une perspective historique, M. Bourin considère l'écriture du nom propre comme un témoin de l'évolution vers la double dénomination anthroponymique et de la transmission de la valeur de preuve de l'oral vers l'écrit.

Dans la quatrième partie sont abordées des *Écritures retournées à l'image*, c'est-à-dire introduites dans un contexte pictural (D. Gamboni, M. Melot) ou filmique (N. de Mourgues). Dans la problématique de l'inscription du nom propre comme expression de l'individu et validation de cette individualité par le lecteur, DG et MM s'intéressent à la place de la signature dans l'œuvre d'art, concernant sa relation à l'image (D.G. : la signature cachée dans le tableau, voire motif du tableau, ou la signature-emblème, « iconisée ») ou sa relation au statut d'œuvre d'art (M.M. s'interroge sur ce pouvoir de la signature qui fait d'un objet une œuvre d'art). N. de M. aborde la signature filmique parallèlement à celle de la peinture, tout d'abord comme une marque symbolique de la présence énonciative, puis dans une dimension iconique à travers la représentation à l'écran du réalisateur lui-même, procédé qu'elle compare à celui de l'autoportrait.

L'ensemble de ces travaux, dont il n'est malheureusement pas possible de rendre compte en détail ici, appréhende le nom propre à travers des problématiques à la fois diverses et croisées. La nature même du nom propre, élément du langage en relation directe avec une organisation sociale, conduit à une approche à la fois linguistique et anthropologique. Recoupant ces deux dimensions, la question de la relation du sujet au nom propre (puisqu'il est ici limité au nom de personne) et, au delà, à la société dans son ensemble, apparaît ou affleure tout au long de cet ouvrage. On la trouve en particulier dans les travaux présentant divers symboles de l'individu : sceaux, stèles, signatures, qui représentent une individualité ou s'y substituent. Tous utilisent le nom propre dans sa dimension individualisante et dans un contexte graphique qui vient en redoubler la mise en valeur. La construction du sujet à travers ces emblèmes se fait au sein d'une interaction : l'expression de l'individu par la marque de son nom est validée par la lecture qui en est faite et par la fonction d'authentification qui lui est attribuée. La classification du sujet dans un ensemble social passe également par l'expression concrète de son nom propre : le choix de l'utilisation de tel ou tel élément du nom, le consensus d'une société autour d'une structure fixe du nom de personne, ainsi que son rôle dans l'établissement d'une gestion administrative des populations en témoignent. La dimension historique, présente dans la structure même de l'ouvrage, apparaît lorsque le nom propre est pris comme témoin d'évolutions sociales ou linguistiques. On sait l'importance de la toponymie dans l'étude d'états de langue passés, on voit ici que l'anthroponymie peut elle aussi représenter des étapes de la structuration d'une société.

La problématique du sujet, pour centrale qu'elle soit, n'épuise pas la richesse de cet ouvrage qui aborde l'écriture du nom propre comme un élément d'une approche générale de l'écriture et des civilisations qui l'utilisent. Les relations de l'écriture avec l'oralité et l'iconicité sont ainsi traitées transversalement. Cette large perspective permet d'envisager le nom propre dans sa globalité, à travers des travaux d'une érudition et d'une qualité exceptionnelles. Le lecteur non spécialiste pourra cependant être dérouté par cette diversité qui, revers de la médaille, donne parfois l'impression d'un éparpillement. Cela reste l'unique réserve pour cet ouvrage qui réussit à faire le point, à constituer une somme des travaux sur cet aspect du nom propre tout en ouvrant le débat vers de multiples directions.

Sarah LEROY

Praxiling, Université Montpellier III.